

# **Cadre de l'engagement des femmes dans la Résistance en Vercors**

**Guy Giraud**

Le 27 mai 2015, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz sont entrées au Panthéon au titre de représentantes des femmes engagées dans la Résistance.

Des femmes, connues ou anonymes, ont contribué au combat clandestin sous les formes les plus diverses. Toutes couraient le même danger face aux investigations redoutables de la *Gestapo* allemande, secondée par la Milice. Cependant, des statistiques nationales confirment la sous-représentation féminine dans la Résistance rapportée à la population dans son ensemble. Au sein du mouvement Franc-Tireur, elles représentent 10% des effectifs. Toutefois, cette estimation repose sur les demandes de la carte de Combattant volontaire, or les femmes ne l'ont pas toujours demandée.

## **Statistiques nationales :**

Sur 1 036 Compagnons de la Libération, 6 sont des femmes,  
En 1936, les femmes représentent 56% de la population, dont environ 12 % entrent en Résistance.  
Elles représentent 15% des déportés.

## **Trois périodes sont à considérer pour le Vercors :**

- Avant l'armistice du 22 juin 1940,
- De juin 1940 à la Libération,
- Après 1944.

## **Avant l'armistice**

Les préoccupations de nombreuses femmes mariées sont centrées sur les problèmes de la vie quotidienne familiale. En effet, les époux sont souvent prisonniers en Allemagne. En l'absence des chefs de famille, elles doivent travailler pour subvenir aux besoins de leurs enfants.

Le rôle politique des femmes est minime, sauf pour des militantes affiliées à certains partis politiques de l'époque, le Parti communiste notamment, dont les membres sont pourchassés par le régime de Vichy. Les femmes n'ont pas le droit de vote. La lutte armée est considérée comme une affaire réservée aux seuls hommes.

Toutefois, certaines s'engagent dans la Résistance sans opinion politique affirmée, souvent dans le cadre familial ou au contact d'amis sûrs.

## **De 1940 à 1944**

Les femmes sont concernées par le STO dans une bien moindre mesure que les hommes. Leur engagement dans la Résistance accompagne la montée en puissance des camps et de la Gouvernance du Vercors jusqu'au paroxysme de la mobilisation de juin 1944.

En général, leur motivation relève plutôt du refus de l'armistice et de l'occupant que du domaine de l'action politique. Leur engagement résulte pour l'essentiel de relations de parenté ou de voisinage. Le risque de la déportation est connu et assumé.

Cet engagement clandestin, concomitant à l'apparence d'une vie normale, peut prendre, selon la position familiale, sociale ou professionnelle les formes d'action suivantes :

- L'hébergement de réfractaires,
- Le ravitaillement des camps,
- La diffusion de messages, journaux ou tracts,
- L'établissement de faux papiers et de faux états civils,
- La fourniture de cartes d'alimentation,
- Le service de boîte aux lettres,
- L'action comme agent de liaison de responsables du maquis,
- Le service du renseignement : postières téléphonistes et télégraphistes, détournement du courrier, services en gare.
- Les soins infirmiers,
- Plus rarement les missions d'agent secret,
- Mais aussi, pour une minorité, le combat les armes à la main.

## **Après 1944**

À Alger, Le général de Gaulle préside le Comité français de Libération nationale depuis le 31 mai 1943. Le 21 avril 1944, il accorde aux femmes le droit de vote et d'éligibilité. C'est la reconnaissance de leur attitude dans la France occupée et, pour certaines, leur entrée dans l'action politique.

Certaines femmes du Vercors poursuivent leur action dans le domaine public. Cependant, les difficultés de la vie quotidienne gèlent les initiatives individuelles. Le retour des prisonniers a des conséquences sur les couples qui reprennent, souvent, mais pas toujours, la vie commune ; parfois les ménages se dissolvent. Mais les femmes contribuent largement à la reconstruction d'une vie sociale et économique.

### **Les récompenses des femmes du Vercors - Ordres nationaux**

Ordre de la légion d'Honneur : 6 femmes décorées  
Ordre du Mérite : 2 attributions.

#### **Sources :**

Olivier Wieviorka, *Histoire de la Résistance, 1940-1945*, Paris, édition Perrin, 2013, pp. 429-440.

Archives de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors (ANPCVV).